

HOMELIE 3 DU 33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Le maître dont nous parle l'Évangile, est véritablement diabolique or ce maître nous l'identifions spontanément à Dieu ! Un Dieu donc qui ne prête qu'aux riches. Il semble cautionner la dure réalité de notre monde dans lequel les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres. Connaissant un peu l'esprit qui animait Jésus, nous pouvons penser que cette lecture hâtive ne peut être juste.

Remarquez d'abord que dès le début de l'Évangile, « **le maître, après avoir donné, s'en va** ». Geste très important car c'est en se retirant qu'il permet à ses serviteurs de vivre en toute liberté. **Tirons-en une première conclusion : Tout ce qui nous est donné est un don véritable, ce n'est pas un prêt. Et ce don appelle notre responsabilité : qu'allons-nous en faire ?**

Une deuxième chose : L'Évangile nous montre que les trois serviteurs ont reçu différemment, mais ils ont tous reçu quelque chose. Autrement dit, qui que nous soyons, tous nous avons reçu du talent, au moins un, et le plus précieux, celui de la vie.

Or curieusement, ce talent le plus important est peut-être le plus difficile à faire fructifier et même parfois le premier à être enfoui ! **La première chose nécessaire pour faire fructifier nos talents est naturellement d'être convaincu qu'on en possède !**

Or nous avons toujours cette fâcheuse tendance à voir les talents des autres avant les nôtres. Croire en soi et en ses capacités, **croire en sa valeur, même si on ne se sent pas très doué, est fondamental pour tout être humain qui veut grandir.**

Le troisième serviteur est l'exemple même de ceux qui sont incapables de faire grandir ce qu'ils ont reçu. Et s'il ne parvient pas à faire fructifier son talent c'est parce qu'il vit dans la peur. Sans doute aussi parce **qu'il considère son talent comme un don pour lui-même, pour en jouir, en profiter égoïstement sans voir que ce don ne sera profitable que s'il le met au service des autres.** Et voilà pourquoi le maître le condamne. Non pas parce qu'il n'a pas accumulé mais parce qu'il n'a pas fait fructifier.

Une troisième chose : Nous avons toujours une fâcheuse tendance à l'accumulation qui amène une hiérarchie entre les humains. Alors que ces trois serviteurs, eux, considèrent comme un honneur de recevoir la confiance de leur maître, nous mettons de la concurrence entre eux et spontanément nous plaçons celui qui a fait fructifier ses cinq talents en tête.

Or nous savons que l'accès à la joie ne dépend pas ni de l'accumulation des biens ni de notre place dans la hiérarchie. La vraie joie dépend plus de notre fructification que de l'accumulation.

Quelle que soit la quantité de nos talents, tous nous sommes là avec nos désirs, nos besoins, nos manques, nos fragilités, nos questions et incertitudes. **Mais nous avons tous une capacité de fécondation, la capacité de porter du fruit. Ne perdons pas notre énergie à essayer de nous comparer aux autres, ou d'acquérir les dons des autres mais « devenons ce que nous sommes », ce à quoi la vie nous appelle et cultivons ce que nous avons.** Alors nous comprendrons que la vie reçue et reconnue comme telle oriente vers les autres, vers la rencontre c'est-à-dire la réciprocité.

Dans la parabole, les cinq talents en amènent cinq autres, comme les doigts d'une main, lorsqu'elle est tendue et offerte, rencontrent les cinq doigts d'une autre main. Deux talents en amènent deux autres, comme des yeux aimants peuvent aussi en rencontrer d'autres.